

LA NIECE DU CAPITAINE

(Suite)

XXXVIII

Mademoiselle Brisset, s'il faut tout dire, devint pourpre d'indignation, et fut sur le point de tomber dans le piège que lui tendait la vieille rusée; mais elle se ravisa fort à propos. Elle pensa que, puisque ses intentions étaient droites et ses motifs généreux, elle n'avait nulle raison de rougir et de s'indigner des sarcasmes de la vieille tante. Elle eut l'inspiration hardie d'en faire du premier coup sa confidente et sa complice.

"J'avoue, dit-elle, que, si vous m'encouragez un peu, j'aurais quelque chose à vous demander.

— Hein! cria la vieille dame en tressautant sur son fauteuil, car elle était loin de s'attendre à un aveu si naïf ou si imprudent.

Ayant ouvert ses deux yeux aussi grands qu'elle les pouvait ouvrir, elle regarda sa petite-nièce bien en face. Il était impossible de jeter seulement les yeux sur le charmant visage de Jeanne sans comprendre tout de suite que ce n'était ni une sottise ni une effrontée.

"On fait de bien vilaines choses pour de l'argent! dit la vieille dame en refermant les yeux.

— Je n'ai jamais fait et je ne ferai jamais de vilaines choses pour de l'argent, répondit tranquillement Jeanne, qui se tenait absolument à son aise depuis que sa résolution était prise.

— Non, c'est notre chat qui fait de vilaines choses! dit la vieille en se servant par habitude d'une forme de langage fort en faveur aux Courtilz. Hé! dis-moi, ma mignonne, qu'est-ce que tu fais en ce moment-ci?

— Je demande un bon conseil à ma tante, qui refuse de m'entendre, et qui me dit des choses très dures, sans que je les aie méritées. Voilà ce que je fais. Maintenant, voulez-vous savoir ce que je ne ferai pas? Eh bien je ne pleurerai pas, quoique vous ayez bien envie de me faire pleurer. Quand vous voudrez faire peur aux gens, vous ferez bien mieux de prendre vos précautions et de ne pas sourire derrière votre main; je viens de vous voir dans la glace!

— Sorcière!" s'écria la vieille dame en riant aux éclats.

XXXIX

Ayant allongé son grand bras, qui n'était pas paralysé, je vous en réponds elle attira Jeanne, qui se laissa doucement glisser à genoux et lui présenta son front.

"Et ton bouquet, dit la vieille dame enchantée de trouver quelqu'un qui lui tenait tête, et ton bouquet, est-ce que tu crois que je ne le vois pas, quoique tu le caches derrière ton dos?

— Il n'est pas pour vous, répondit Jeanne résolument; vous êtes trop méchante. Cependant, si vous êtes bien sage, mais là, ce qui s'appelle bien sage, je vous le donnerai peut-être. Croyez-vous que l'on puisse éprouver du plaisir à faire plaisir à quelqu'un? Faites bien attention à ce que vous allez répondre.

— Cela dépend! répondit la vieille tante, qui ne pouvait résister au désir de taquiner les gens.

— Ce n'est pas une réponse, cela. Vous ne devez répondre que oui ou non.

— Eh bien! oui!

— Je suis partie de la maison avec l'intention de faire plaisir à deux personnes, l'une qui m'aime de tout son cœur, et l'autre qui avait l'air de m'aimer. J'ai commencé tout naturellement par celle qui m'aime de tout son cœur, c'est mon oncle le capitaine, et j'ai fini par celle qui

avait l'air de m'aimer un peu, et qui ne m'aime pas du tout, et qui n'aura pas mon bouquet.

— Mademoiselle Brisset, dit la vieille tante en caressant les cheveux de sa nièce, je ne vois pas dans tout cela ce que vous aviez à me demander."

Jeanne expliqua la détresse de son oncle, ses scrupules, l'engagement qu'elle avait pris, et son embarras pour le tenir, à moins que...

— Oui, oui, dit doucement la vieille tante, je vois ce que c'est, et tu ne pouvais pas mieux tomber qu'en t'adressant à moi.

— Vous consentez à m'aider? dit Jeanne en se relevant avec vivacité.

— Si j'y consens! cria la vieille dame en frappant dans ses mains. Oh oui! j'y consens, pour te rendre service d'abord, et ensuite pour faire pièce à cette...

— C'est la mère de Joseph, ne l'oublions pas!" dit doucement Jeanne en fermant la bouche à la paralytique avec son bouquet de roses.

XL

L'opinion publique, toujours préoccupée de ce qui ne la regarde pas, s'émeut des visites fréquentes de Jeanne chez les vieux Rémy-Françard. Les commères félicitent madame veuve Rémy-Brabançon d'avoir une bru si avisée, qui sait si bien s'insinuer dans les bonnes grâces des parents à héritage; madame Rémy-Brabançon reçoit les félicitations avec des airs modestes, mais elle n'est pas éloignée de croire que c'est elle et non pas Joseph qui a choisi la nièce du capitaine Brisset. Les quatre demoiselles nubiles déclarent que Jeanne est la honte de son sexe, sans prendre la peine d'expliquer pourquoi, en quoi, ni à propos de quoi. La directrice de la poste, plus indulgente, regrette pourtant que Jeanne n'ait pas su conserver l'auréole de poésie dont elle s'était plu à lui entourer la tête.

Les prétendants à la succession Rémy-Françard redoublent d'assiduité autour de la malicieuse paralytique, et fauchent leurs roses à bras-sées pour venir lui en faire hommage. La paralytique rit de leurs courbettes intéressées, s'amuse de leurs tranges grotesques, et fait un cadeau de leurs roses à sa vieille Jeanneton, qui en fleurit sa cuisine du plafond au plancher. Le petit complot que la vieille tante a formé avec Jeanne, en prenant son mari pour complice, l'occupe, l'amuse, l'anime, l'intéresse; jamais elle n'a paru de si belle humeur.

Quand au capitaine Brisset, exilé au fond de la Sologne, il prenait la villégiature en patience, et tuait le temps de son mieux. Dès sept heures du matin il commençait à guetter le facteur rural, qui n'arrive qu'à huit heures. Persuadé qu'il commettait un crime de lèse-hospitalité en soupirant si ardemment après une distraction venue du dehors, il entourait cette démarche si simple du plus profond mystère, changeait chaque jour le lieu de son embuscade. Tantôt il le guettait de sa fenêtre, comme une châtelaine qui attend le retour du croisé; tantôt il se morfondait derrière une haie, au coin d'un mur, dans les broussailles, dans les joncs, dans les roseaux; tantôt, comme un brigand ou comme un loup affamé, il sautait sur le facteur rural, des profondeurs d'un petit bois de pins; tantôt, pour jouir plus tôt du plaisir de lire une lettre qu'il était sûr de recevoir ce jour-là, il faisait ses quatre kilomètres pour prendre la lettre au bureau, et il se trouvait qu'il n'y avait pas de lettre pour lui: tantôt il fuyait devant le facteur pour retarder le moment de la déception, et c'était juste le jour où l'on avait à lui remettre une lettre timbrée des Courtilz.

La fille de Foucault le plaisantait doucement sur ses allures mystérieuses, le gendre de Foucault lui faisait parcourir ses défrichements pour lui montrer les onze espèces de betteraves

qu'il avait réussi à faire pousser et prospérer sur un terrain où il n'avait jamais poussé de betteraves depuis que le monde est monde. Foucault lui-même, pour émoustiller un peu son vieux camarade qui tournait au contemplatif et au mélancolique, lui demandait à brûle-pourpoint, à table, devant dix invités, s'il n'avait jamais songé dans un moment d'ennui à aller chercher de l'or en Californie, ou à se faire soldat-laboureur. Le capitaine bondissait sur sa chaise, et il sentait ses joues devenir pourpres et ses cheveux se dresser d'horreur, à l'idée que tout le monde allait lire sur son front les projets insensés qu'il avait formés dans un moment de désespoir.

Il charmait les gens par sa douceur et sa bonhomie, et il les étonnait par le soin avec lequel il veillait sur sa personne, pour se conformer aux instructions et aux recommandations de sa nièce.

"Prenez patience, lui écrivait sa nièce, nous avançons doucement, mais sûrement: nous avons affaire à une personne dont le cœur est bon, mais dont l'esprit est méfiant et soupçonneux. Ma nouvelle tante, qui est très gaie quand elle ne souffre pas, parlait l'autre soir de vous adopter pour son fils et de vous assurer sa fortune, persuadée que vous deviendriez infailliblement un objet de respect et d'affection pour cette autre personne qui a un faible pour l'argent. Dans les commencements, elle voulait brusquer les choses, et commander tout simplement à cette personne de vous aimer comme vous méritez d'être aimé. Mais j'ai écarté cet expédient, parce qu'on n'aime pas par ordre, brusquement, du jour au lendemain. Encore une fois, prenez patience,

J'espère ne pas tarder longtemps à vous donner le signal du retour."

XLI

Le capitaine attendait en vain le signal et commençait à se désespérer.

La rancune, en effet, est une des passions les plus vivaces, la plus vivace peut-être parmi toutes celles qui agitent, tourmentent et aigrissent notre pauvre âme. C'est comme une flèche barbelée, qui s'enfonce plus profondément à chaque effort que l'on fait pour la retirer. La rancune si durable de Junon est comme le grand ressort de l'Enéide et la cause première de toutes les mésaventures du pauvre Enée. La rancune de madame Rémy-Brabançon, après avoir chassé le capitaine de son foyer, menaçait de le retenir indéfiniment sur les bords du Cosson.

La solution que n'avaient pu trouver jusque-là deux femmes intelligentes, secondées du bonhomme Rémy-Françard, qui était passablement retors, le capitaine, cet homme simple, naïf et sans malice, la trouva à lui tout seul, sans y songer, en cherchant autre chose, comme il arrive d'ordinaire pour les grandes découvertes.

C'était par une belle matinée du commencement de Septembre.

"Il y a quelque chose dans l'air, se dit le capitaine en sautant hors de son lit; je sens que j'aurai une lettre aujourd'hui, j'en suis sûr."

(à continuer.)



J. N. LAMARCHE
RELIEUR
No. 17, RUE SAINTE-THERESE
Entre les rues St-Vincent et St-Gabriel
MONTREAL,

Reliure commerciale et de goût exécuté avec soin et promptitude, et à prix très modérés.

ATTENTION AU FROID
FOURRURES A BON MARCHÉ

Les lecteurs du VIOLON sont invités à venir examiner les dernières importations de fourrures de C. ROBERT & CIE. Ces fourrures sont marquées à des prix si bas qu'elles ne resteront pas longtemps sur les rayons.
Capots en Mouton de Perse de \$100 en montant.
Capots en Astrakan.
Capots en chien de Russie noir.
Manteaux en Astrakan et en Bocaro.
Gants Napa Buck.
Casques et garnitures en fourrure à des prix qui défient la concurrence, chez

C. ROBERT & CIE
OIN DES RUES ST. LAURENT ET VITRE.

AUX PATINEURS
GRANDE OUVERTURE DU
PALAIS DE LA PUISSANCE

957—RUE STE-CATHERINE—957
(Entre les rues St-Dominique et St-Constant,
SAMEDI, LE 4 COURANT
Musique par les Membres de la Musique de la Cit
ADMISSION, 10 CTS.



UNE INNOVATION

Bonne nouvelle pour les gourmets. Le père Cizol vient d'introduire dans son restaurant les véritables Chinois de la Mère Moreau, pruneaux, pêches, cerises à l'eau-de-vie, le Punch Cizol-Rien de mieux pour arroser ses pieds de cochon-jino
P. CIZOL, 72 rue St. Laurent

L'Imprimerie Générale

Exécute avec diligence toutes espèces de

COMMANDES TYPOGRAPHIQUES

IMPRESSIONS DE LUXE,
IMPRESSIONS DE CHEMINS DE FER,
IMPRESSIONS DE COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

L'Imprimerie Générale

EST EN MESURE

D'EXECUTER LES COMMANDES LES PLUS CONSIDERABLES SOUS LE PLUS BREF DELAI.

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

CHARLES BELLEAU,
GÉRANT
No 45, PLACE JACQUES-CARTIER.

N. B.—Les ordres peuvent être déposés au bureau de LA MINERVE, No 45, Place Jacques Cartier, ou au bureau de LA PRESSE, No 1540 rue Notre-Dame, en face de l'Hôtel-de-Ville.

Imp. par l'Imprimerie Générale, 45 Place Jacq.-Cartier
CHARLES BELLEAU, gérant.